

GALERIE FAVARDIN & DE VERNEUIL

KIM SIMONSSON

Exposition du 17 Octobre
au 14 Novembre 2009



Dossier de presse

Kim Simonsson

17 Octobre - 14 Novembre 2009

GALERIE FAVARDIN & DE VERNEUIL

29, rue Duret, F-75116 Paris

+33 (0)173-718-087

www.favardin-verneuil.com

Metro : Argentine

L'EXPOSITION

En octobre 2008, Patrick Favardin et Laurent de Verneuil ouvraient le nouvel espace de leur galerie d'art dédiée à l'art contemporain, dans un ancien atelier de sculpteur à deux pas de l'Etoile. En octobre prochain, avec la participation du commissaire d'expositions Yves Peltier, ils inaugurent la première exposition personnelle à Paris de l'artiste phare finlandais Kim Simonsson.

L'artiste y présente une série d'œuvres qui, conçues comme des reliques culturelles, sont comme les vestiges futurs de notre société contemporaine.



Cette exposition est organisée avec le soutien de l'Ambassade de Finlande à Paris.



info-finlande.fr
Le site francophone sur la Finlande

Le Commissaire, **Yves Peltier**

Spécialiste de la céramique moderne et contemporaine, il est l'auteur d'articles dans diverses revues spécialisées. Il a participé à plusieurs catalogues d'expositions dont "Picasso et la céramique", Musée National des Beaux Arts du Québec, 2004. Après avoir collaboré avec le Musée National de Sèvres, il a travaillé au Musée Magnelli, Musée de la Céramique de Vallauris et a participé en tant que conseiller technique, au projet "Designers à Vallauris" en 2001 et 2002. Il a collaboré avec la galerie Madoura de 1995 à 2008. Il est commissaire de la Biennale de Vallauris en 2006, 2008 et 2010.

LA GALERIE

Dans un espace exceptionnel, sous verrière, de 180 m², à deux pas de la place de l'Etoile et dans un des quartiers les plus internationaux de la capitale, la galerie Favardin & de Verneuil a pris le parti de s'inscrire dans une modernité ouverte aux nouvelles données de la création contemporaine.

Le propos de **Patrick Favardin** et **Laurent de Verneuil**, fondateurs de la galerie, est de présenter aux amateurs et aux institutions des œuvres fortes et rigoureuses. Cette exigence s'inscrit dans une demande nouvelle du marché de l'art, plus soucieuse d'aborder les œuvres avec une mise en perspective de leur genèse, de leur réelle histoire et de leur pertinence.

Régulièrement, différents commissaires d'exposition seront invités à intervenir dans leurs domaines de prédilection. Choisis pour leurs compétences et leur itinéraire, ils organiseront des expositions où les œuvres devront allier qualité de démarche et de conception formelle ainsi que pertinence du propos.





Simonsson fait preuve d'ouverture d'esprit dans le choix de sa technique et méthode d'expression. Reproduit en photographie en l'absence d'échelle, son travail ressemble à des statuettes de porcelaine chinoises représentant des enfants et des animaux. En réalité, les œuvres sont presque grandeur-nature, très éloignées de bibelots en vitrine, et tout sauf des statuettes.

L'apparence de ses thèmes d'enfant vient des personnages de manga japonais. Manga signifie littéralement "simple" et les personnages sont une combinaison d'innocence et de violence. Les personnages animaliers de Simonsson ne sont pas idéalisés, ils sont bien au contraire ouvertement réalistes. Simonsson dit qu'il exploite le symbolisme des statuettes chinoises conçues comme des reliques culturelles. Ses enfants et animaux sont tous deux des combinaisons antagoniques d'un familier rassurant et d'une certaine étrangeté. Regarder même dans les yeux de ses personnages est étonnant : les spectateurs voient leur propre reflet dans ces yeux brillants. Les spectateurs ainsi que le monde environnant disparaissent hors de portée, comme au travers de lentilles convexes.

Kim Simonsson utilise la céramique pour son histoire. Son expression se focalise sur l'opposition d'une méthode au rendu impeccable et d'émotions simples, animales. Mais son œuvre véhicule-t-elle un message ? La question culturelle cruciale de l'artiste est : à quel point sommes-nous étrangers au monde qui nous entoure ? □

Anneli Ilmonen
Directeur du Musée d'Art de Tampere, Finland





On a souvent mis en relation et comparé l'œuvre de l'artiste Kim Simonsson avec l'univers des mangas et des dessins animés japonais en mettant en avant les analogies stylistiques. Il est vrai que l'artiste assume une certaine attirance et fascination pour cet univers ultracontemporain et urbain de la culture nipponne, allant jusqu'à qualifier son travail de « Finnish quasi-manga ». Il y a effectivement des points communs, mais un examen attentif permet de constater d'importantes différences, comme l'absence dans l'œuvre de Kim Simonsson de toute couleur, d'allusions à la sexualité et d'attitudes violentes. De plus, il ne s'agit pas là, en fait, du seul référent possible.

Son travail s'inscrit tout autant dans une logique très occidentale aux références aussi variées qu'anciennes. On pense, en premier lieu, à l'artiste florentin Luca della Robbia (1400-1482) et sa statuaire aux effets plastiques très proches, en terre recouverte d'émail stannifère, mais aussi aux œuvres du sculpteur Joachim J. Kändler (1706-1775), essentiellement des pièces monumentales (des animaux réalisés pour le palais japonais de Dresde construit pour l'électeur de Saxe : Frédéric Auguste Ier), puis, comme l'a souligné Cynthia Nadelman très justement, on songe à l'univers esthétique d'un Franz-Xavier Messerschmidt ou, plus encore, à celui d'Adriano Cecioni dont on retiendra tout particulièrement l'œuvre sculptée.

Le travail de Kim Simonsson se différencie de toutes ces œuvres par l'absence totale de naturalisme et de réalisme expressif. Kim Simonsson s'attache plus à la perfection formelle des œuvres. En fait, il aborde la question – ô combien délicate – de la figuration mais par une autre voie. S'il y a restauration de



la formule, il n'y a pas pour autant de retour à l'idéal classique mis à mal définitivement par le XXe siècle. L'idée de rupture, chère à la modernité, est toujours d'actualité mais elle prend une autre forme – on songe au maniérisme –, en adéquation avec notre esthétique et notre culture contemporaines. La tradition est assimilée – il n'y a pas de retour possible – et les acquis de la modernité font partie intégrante de celle-ci.

Il se dégage de l'ensemble des sculptures de Kim Simonsson, représentant des enfants dans des postures variées, une extrême sensibilité. Il s'agit de purs moments de grâce d'où la poésie n'est jamais absente. Les attitudes, les volumes constitués de formes simples et pleines, les surfaces lisses sans aspérités sur lesquelles notre regard glisse, tout cela concourt à nous persuader qu'il s'agit d'un art très personnel et finalement hautement sophistiqué. En fait, Kim Simonsson nous donne l'impression de fixer un nouveau type, un type à la délicatesse, à l'élégance et à la grâce troublantes, d'une



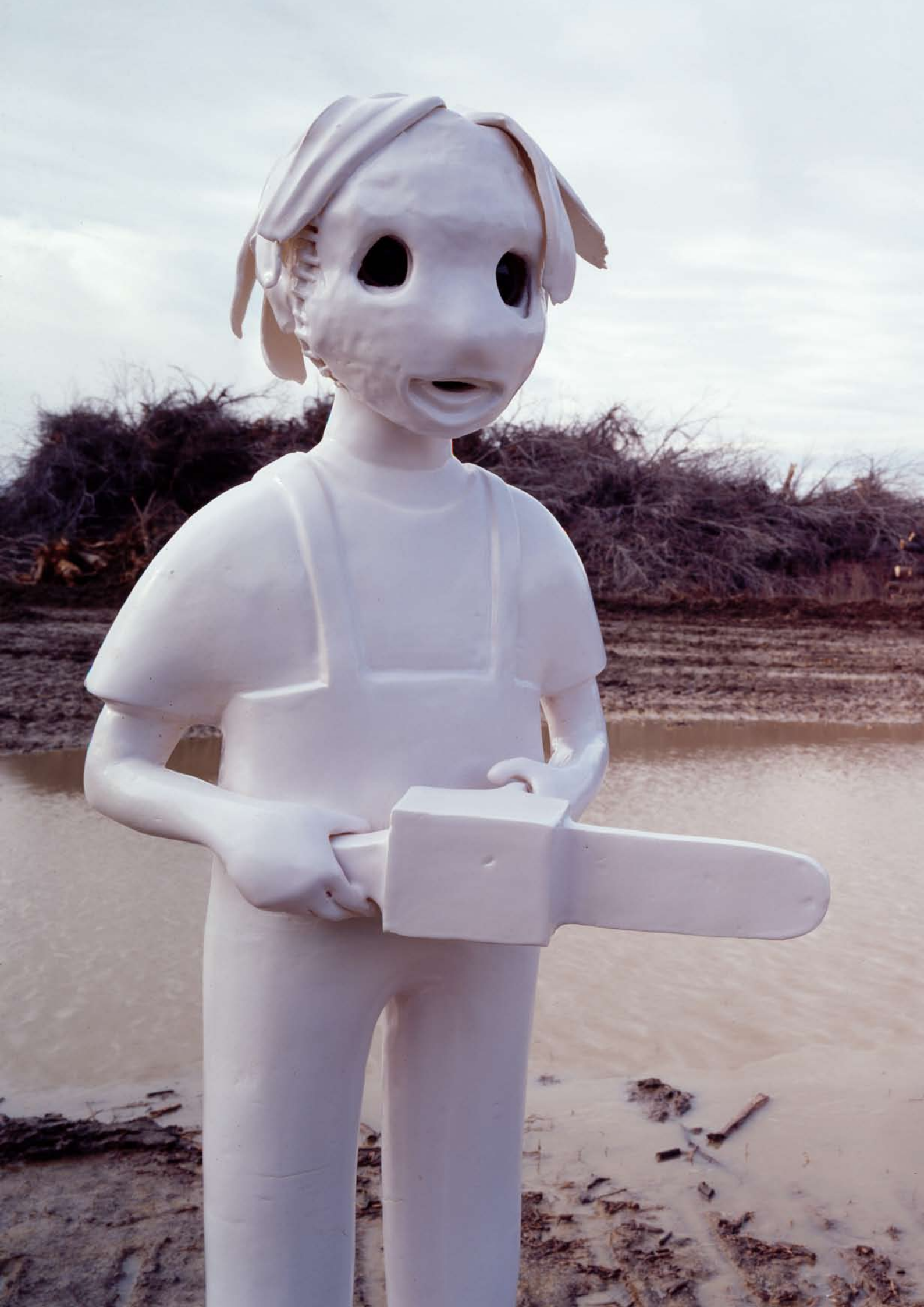
grande douceur et d'une parfaite harmonie. Et pourtant, étonnamment, ce qui l'attire, ce sont les tourments. Cette plénitude et cet idéal de douceur des êtres représentés sont très apparents et masquent une réalité inquiète, voire franchement angoissée et angoissante. Très vite certains éléments clés de leur apparence ont été volontairement accentués par Kim Simonsson et ont fait l'objet, de sa part, d'une attention particulière.

Les enfants qu'il réalise donnent une impression d'éloignement et de flottement. Leurs attitudes et actions sont détachées de toute idée d'expression. Les visages restent impassibles et muets. Ils évoluent dans un monde de silence proche d'une certaine forme d'autisme.

À l'absence de tumulte formel répond l'absence de tumulte affectif et social.

Contrairement aux œuvres de Luca della Robbia – on pense à son chœur d'enfants, « la Cantoria », réalisée pour la cathédrale de Florence de 1431 à 1438 et conservée au Museo dell'opera del Duomo – ou à celles d'Adriano Cecioni – L'« incontro per le scale » conservé à la Galleria d'Arte Moderna au Palazzo Pitti à Florence est de ce point de vue particulièrement parlant –, il n'y a pas de connexion entre les êtres représentés par Kim Simonsson. Ils sont sociologiquement déconnectés. Pourtant, ils évoluent parmi nous, juste à côté de nous.









Leur attention n'est captée par rien. Leur position est frontale. Leurs yeux sont grands ouverts et caractérisés par l'absence totale de pupille. Leur regard est fixe, comme absorbé. Le nôtre en revanche plonge inmanquablement dans le leur. Il y a projection de notre inquiétude, de notre angoisse. Celle-ci est accentuée par leur aspect ectoplasmique dû à la froideur et à la neutralité du revêtement blanc ou noir utilisé dans certaines de ses séries les plus récentes. Notre regard peine à accrocher. Souvent, maintenant, en lieu et place des yeux ou bien du visage, des miroirs bombés reflètent et déforment notre environnement.

Étrangers à celui-ci, à notre monde d'adultes qu'ils ne comprennent pas, ces petites filles et garçons à l'aspect vulnérable semblent pourtant en être les victimes.

Au fur et à mesure de notre observation nous semblons percevoir autre chose. Au-delà des signes extérieurs se dissimule une réalité cachée, inquiétante. Mais quelle serait-elle ?

Les réponses sont à trouver au fond de nous-mêmes. Seul un travail introspectif peut nous permettre de réaliser à quel point nous autres, les adultes, sommes coupables. Notre responsabilité vis-à-vis de ces êtres au silence culpabilisateur est immense. Notre société contemporaine dans son ensemble, par son aveuglement, sa folie, sa violence et son incapacité à leur inventer un avenir heureux, les condamne à ne plus être que des mutants, des êtres sans lien avec la nature et donc avec leur propre nature humaine.

Un autre ensemble de sculptures représentant des chiens illustre également ce thème. Ils sont semblables à des écorchés auxquels on aurait remis leur peau. Leurs muscles tendus,

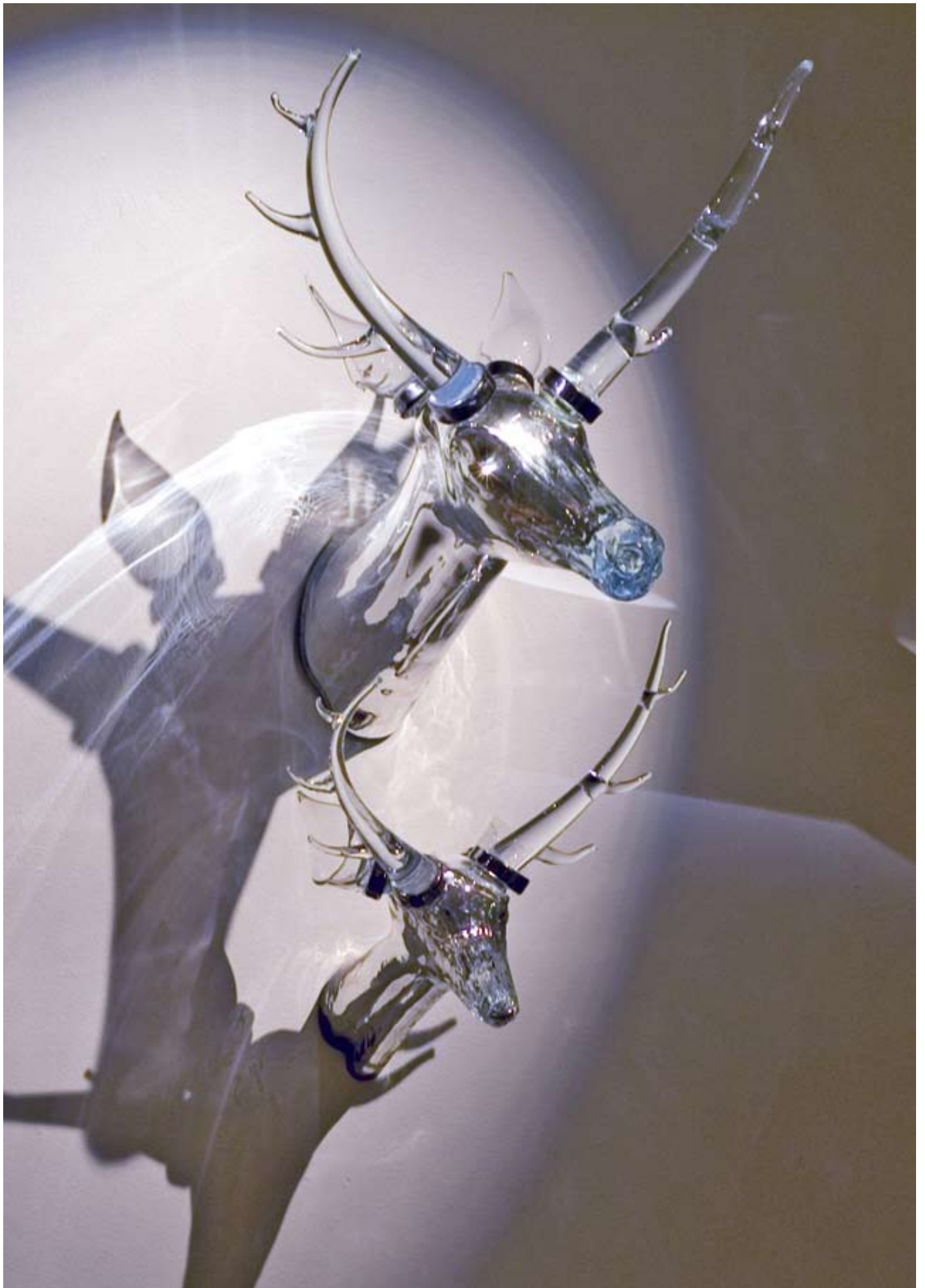


leurs orbites sans expression, leur attitude de défenestrés au corps fragmenté ou encore de chiens de course stressés et apeurés accusent des attitudes humaines immatures et violentes vis-à-vis de tout ce qui les environne. Ce travail vient confirmer l'intérêt que porte Kim Simonsson aux humains et à leurs dérives comportementales. □

Yves Peltier









CURRICULUM VITAE

Opinnot

1995 – 2000 University of Arts and Design Helsinki, Master of Arts

Private exhibitions

- 2009 Pro Arte Award Exhibition, Didrichsen Art Museum, Helsinki, Finland (upcoming)
Sculptures, Wonderland Art Space, Copenhagen, Denmark (upcoming)
The Golden Deer, Retretti, Punkaharju, Finland
Animal Gaze, Galleria Heino, Helsinki, Finland
- 2008 Invisible World, Nancy Margolis Gallery, New York, USA
Variations On A Decoration, Wäinö Aaltonen Art Museum, Turku, Finland
Sculptures, Finnish Cultural Institut, Oslo, Norway
The Invisible Deer, Galleria Heino, ARCO08 Solo Projects, Madrid, Spain
- 2007 Den osynliga hjorten, Finnish Cultural Institute, Stockholm, Sweden
Dreams And Disappointments II, Herrmann & Wagner Gallery, Berlin, Germany
Sculptures, Taidesalonki Husa, Tampere, Finland (with Panu Puolakka)
Kotona II, Karin Widnäs, Fiskars, Finland
- 2006 Camouflage, Gallery Heino, Helsinki, Finland
Huoltamo, Tampere, Finland
- 2005 Nancy Margolis Gallery, New York, USA
Sculptures, Arabia Museum's Gallery, Helsinki, Finland
Dislocated Clay and a Transformative Mirror, NCECA, Maryland Institute College of Art, Baltimore, USA
- 2004 Young Artist of the Year 2004, Tampere Art Museum, Tampere, Finland
- 2003 K9 & NIKE, Kluuvi Gallery, Helsinki, Finland
- 2000 Realm of The Senses, Studio Hyöryllistä, Turku, Finland
- 1999 Ideaalii, Gallery of the Fine Arts Academy, Helsinki, Finland (with Miklos Gaal)

Group exhibitions

- 2009 Miami Warm Up, Nancy Margolis Gallery, New York USA
Prospection & Perspective. P1, Galerie Favardin & de Verneuil, Paris, France
Visuell förvirring, Museum of Art in Åland, Mariehamn, Finland
- 2008 Confrontational Ceramics, The Arts Exchange, White Plains, USA
Tulessa Syntynyt, Makasiini, Fiskars, Finland
KunstKörperlich-KörperKunstlich Part 2, Kunsthalle Dominikanerkirche, Osnabruck, Germany
Persistence des Rêves, Bibliothèque Mériadeck / Fondation Pro Artibus, Bordeaux, France
International Biennale of Contemporary Ceramic Art Vallauris, Vallauris, France
Incertitude de la vision, Tour & Taxis, Brussels, Belgium
Every Body Counts, Vestfossen Kunstlaboratorium, Vestfossen, Norway
La Position de la terre, Crac Alsace, France
- 2007 Red Dot Art Fair, Nancy Margolis Gallery, Miami Beach, USA
Evil Eye, Kiasma Museum of Contemporary Art, Helsinki, Finland
Silent Violence, Oulu Art Museum, Oulu, Finland
Present 2007, Bomuldsfabriken Kunsthall, Aredal, Norway
I Would Like To Be A Dog, Rauma Art Museum, Rauma, Finland
XII Mäntän kuvataideviikot, Mänttä, Finland
Herrmann & Wagner Gallery and Gallery Heino, Brussels Art Fair, Brussels, Belgium
- 2006 Purnu Summer Exhibition, Purnu, Finland
6 Rooms, Porvoo Art Factory, Porvoo, Finland
Helsinki International, Korjaamo, Helsinki, Finland
SOFA NY, Nancy Margolis Gallery, New York, USA
Another Worlds part II, Arario gallery, Cheonan, Republic of Korea
Set, Forum Box, Helsinki, Finland
Ungsfärskt, gallery Sinne and Elverket, Helsinki and Tammisaari, Finland
- 2005 Japan Pop, Tennis Palace Art Museum, Helsinki, Finland
Trans Ceramic-Art, 3rd Ceramic Biennale Korea, Icheon, Republic of Korea
Stockholm International Art Fair, Gallery Heino, Stockholm, Sweden
- 2003 Wegway Show, S.P.I.N. Gallery, Toronto, Canada
Toronto Outdoor Art Show, Toronto, Canada
One Hundred Years of Finnish Ceramic, Designmuseum, Helsinki, Finland
- 2002 Inverno, Este Gallery, Toronto, Canada

- Group Show, The Palace, Toronto, Canada
- 2001 Made in LAC, Living Arts Center, Mississauga, Canada
Emerging Sculptors, Canadian Sculpture Center, Toronto, Canada
Biennale of Contemporary Ceramic Art, Chateauroux, France
- 2000 K2000, Lappeenranta Art Museum, Lappeenranta, Finland
THINK, Ateneum, Helsinki, Finland
- 1999 Nenonen, Partanen, Lerviks, Persson, Simonsson, Into galleria, Helsinki, Finland
- 1998 Contemporary Glass Art, Studio Mezzo, Helsinki, Finland
Keramik 98, Konstfacket, Stockholm, Sweden
Stockholm International Art Fair, Gallery Taik, Stockholm, Sweden
- 1997 Glass and Light, Tampere Modern Art Museum, Tampere, Finland
Glass and Ceramic in Spotlight, Gallery Taik, Helsinki, Finland

Awards and scholarships

- 2009 Pro Arte Award, Didrichsen Art Museum
- 2008 Walter Runeberg Foundation Award
Svenska kulturfonden 2-year artist grant
- 2006 Walter Runeberg Foundation Award
Stina Krook Foundation Award
- 2005 Frame-fund, exhibition scholarship
Svenska kulturfonden, a 2-year artist grant
Arts Council of Finland, travel grant
- 2004 Young artist of the year 2004, Tampere Art Museum, Finland
Artist of the month, Frame-fund, July 2004
- 2003 Best in Show, Toronto Outdoor Art Show
Svenska Kulturfonden, a 1-year grant
- 2001 Svenska Kulturfonden, project grant
Paolo Foundation, project grant
- 1998 University of Arts and Design Helsinki

Museums and collections

Sara Hilden Art Museum
 Victoria And Albert Museum
 Racine Art Museum
 KONE Foundation
 Amos Andersson Art Museum
 Kiasma Museum of Contemporary Art
 Espoo Museum of Modern Art
 National Museum of Norway
 Oulu Art Museum
 Shigaraki Museum of Contemporary Ceramic Art
 Helsinki City Art Museum
 Tampere Art Museum
 Designmuseum, Helsinki
 Arario Gallery
 Pro Artibus
 Ville de Chateauroux
 Heino collection

Public Sculptures

Yrkeshögskolan Sydväst, Tammisaari, Finland

Catalogues and selected publications

Best of New York Art 2008, X Tresaco, Theredoom Publishing
 Simonsson skapar sin egen värld i vitt, Dan Sundell, Hbl 29.03.2009
 The Pop Insurrection, Sandra Bavin, Belio Magazine 028
 Kim Simonsson, M. Carmen Riu de Martin, Revistart no 132
 Outouden estetiikka ja mangan muotokieli, Riitta Monto, 22.8.2008, Turun Sanomat
 Ghost World Sculptures Kim Simonsson, Aril 21 2008, The New York Sun

Scenes from domestic life: Victoria&Albert Museum's Collect fair, 26.1, 2008, The Times
Kim Simonsson: Alien Innocence, Stephanie Bickel, Sculpture, March 2008,
Architektur und Wohnen, October-November 2007, Helsinki Die design-metropolen in hohen Norden, Jan van Rossem
Kunst Magazine Berlin 0709
Camouflage, Catalogue Gallery Heino, Tuomas Toivonen
Artnews, February 2006, Top Ten Trends In Contemporary Art, Beautiful Mutants, Kay Larson
Ceramics Art & Perception, Issue 63, Kim Simonsson – Little Girls, Big Questions,
Anne Virtanen
New York Times, 28th of October, Art in Review, Kim Simonsson at Nancy Margolis
Gallery, Ken Johnson
World Contemporary Ceramics, Trans Ceramic Art, 3rd Ceramic Biennale of Korea, Catalogue
Artforum.com, Critics Picks November, "Kim Simonsson at Nancy Margolis Gallery", Lori Waxman
Ceramics Magazine October/November 2005, "A Waking Nightmare. The World Of Kim Simonsson", Anne Virtanen
Taidemuseo.fi,3/2005, "Kauden Taideteos" by Leena Mattelmäki
The Scandinavian Stylish Design, 2005, "The Arabia Ware in Finland" by Hannele Nyman
Trans Ceramic-Art,2005, 3rd Ceramic Biennale Korea, "Post-global Society", catalogue
Framework, 2/2004, "Kim Simonsson: Dystopia-Porcelain Dogs as Guardians of a Pathological Fantasy" by Leevi
Haapala
Form Function Finland, 3/2004, "Truth is No Trend, a Close-up View of the Art of Kim Simonsson" by Anne Valkonen
American Ceramics, 'Finnish Quasi-Manga' by Cynthia Nadelman
Taide,3/2004, "Kuvausvalmiita kolmiulotteisia ideoita" by Jari Arffman
Suomen Kuvalehti, 20/2004, "Kohtaamiset/henkilöt" by Silja Lanas Cavada
Ceramic Art in Finland, 2004, "A Contemporary Tradition" by Åsa Hellman
Tampere Art Museum, 2004, "Kim Simonsson, Young Artist of the Year" by Berndt Arell
1984-2004 Young Artist of the Year, 2004, "Kim Simonsson" by Tapani Pennanen
Wegway Primary Culture, 2005
11th Biennale of Contemporary Ceramic Art in Chateauroux,2001, by Jean-Pierre Viot
University of Art and Design, 2000, "Think" by Paula Hakkarainen and Elina Melgin
Arttu, 3/2000, "Posliinia uudessa paketissa" by Sami Sykkö
Geo Saison, 2/2000, "Design in Helsinki" by Bernd Polster
University of Art and Design in Helsinki, 1998, "11 x 98"